



Le Roman de Sissi

ELISABETH REYNAUD



éditions du

ROCHER

/ VLADIMIR FÉDOROVSKI

présente *Le roman des lieux et destins magiques*

LE ROMAN DE SISSI

Du même auteur

Thérèse d'Avila (illustré par Marc Rénier), Mame, 1994

Thérèse d'Avila ou le divin plaisir, Fayard, 1997

Jean de la Croix, fou de Dieu, Grasset, 1999

Petit traité très incorrect sur la pensée, le sexe et Dieu, essai, Éditions du Rocher, 2000

Le Chevalier de lumière, roman, Éditions du Rocher, 2001

Le Sang de l'Écriture, essai, Éditions du Rocher, 2002

La Valse des imposteurs, essai, Éditions du Rocher, 2003

Elisabeth de Hongrie, princesse des pauvres, Presses de la Renaissance, 2005

Madame Elisabeth, soeur de Louis XVI, Ramsay, 2007 (Prix Bel Ami 2007)

Meurtres au couvent, roman, Ramsay, 2008

Chenonceau, le château des plaisirs, Éditions Télémaque, 2009

Le Petit Trianon et Marie Antoinette, Éditions Télémaque, 2010

Élisabeth REYNAUD

Le roman de Sissi

« Le roman des lieux et destins magiques »
Collection dirigée par Vladimir Fédorovski

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2010.

ISBNversion papier : 978-2-26807-015-5

ISBNversion pdf : 978-2-26807-677-5

À Augustin, mon fils
À David, le fils de Romy
À Rodolphe, le fils de Sissi

« Elisabeth a dit : “La folie est plus vraie que la vie”.
Il n’est pas question chez elle de nihilisme, mais d’ironie
suprême et de lucidité désespérée. »

E. M. Cioran
Vienne 1880-1938, “L’apocalypse joyeuse”
Exposition Pompidou, 1986

Impératrice de conte de fées

Le soir du grand bal donné à la Cour de Vienne pour le mariage de Charles-Théodore, le frère préféré de Sissi, en 1864, le succès remporté par la jeune souveraine est éclatant. L'archiduc Louis-Victor écrira : « Elle était éblouissante de beauté, rendant les gens comme fous. Je n'ai vu personne produire un tel effet. »

Dans sa robe de taffetas blanche, elle est couverte de diamants : diamants étoilés dans ses cheveux et sur le diadème de sa coiffure, ou brodés sur la soie de sa robe. Elle étincelle comme une divinité impassible sous les bijoux qui la parent. On la retrouve telle dans les trois célèbres portraits que fit d'elle le peintre Winterhalter.

Sa sœur Hélène, également en robe étoilée ce soir-là, fait pâle figure à ses côtés. On ne songe plus à la mariée, tous les regards sont tournés vers Elisabeth. Au cours de la cérémonie, elle portait une robe lilas rehaussée de trèfles d'argent, une cape en dentelle et une couronne de diamants sur la lourde parure de cheveux.

La reine Marie de Saxe, sœur de l'archiduchesse Sophie, écrit de son côté : « Tu ne peux avoir idée de l'enthousiasme suscité ici par la beauté et la gentillesse de l'impératrice. Je n'ai encore jamais vu mes paisibles Saxons dans un si grand émoi ! Toutes les conversations, toutes les rumeurs ne parlent que d'elle. »

La beauté de Sissi est célèbre dans l'Europe entière et même au-delà. L'ambassadeur américain à Vienne écrit à sa mère, la

même année: « L'impératrice est une merveille de beauté. Grande, mince, magnifiquement modelée, une abondante chevelure châtain, des yeux vifs, des lèvres rouges qui sourient de façons exquises, des sourcils majestueux, une voix douce et harmonieuse, des manières à la fois timides et gracieuses. »

Comme beaucoup, comme la plupart des étrangers, il est un peu amoureux car un an plus tard, ayant été son voisin de table au cours d'un repas, il écrit à nouveau: « Laisse-moi te dire qu'elle est tout simplement ravissante. Sa beauté s'est encore accrue cette année. Elle est devenue encore plus rayonnante, étonnante, s'il était possible. » Sissi a renversé un verre de punch sur la table, elle rougit et s'excuse comme une enfant prise en faute. L'empereur François-Joseph, se précipite pour l'aider et en renverse un autre. On répare les dégâts. L'ambassadeur n'a vu que l'« adorable » trouble qui s'est emparé de Sissi. Il aurait composé de si beaux sonnets sur sa beauté pourvu qu'il fût poète !

Déjà en 1862, la princesse héritière de Prusse, fille de la reine Victoria, écrivait à sa mère à propos de Sissi: « Je suis sidérée par l'impératrice d'Autriche. Sa beauté est incomparable. Je n'en ai jamais vu d'aussi éclatante, d'aussi piquante. Les traits de son visage ne sont pas aussi réguliers que le montrent les tableaux, mais toute sa personne produit un charme qu'aucune peinture ne pourrait faire voir, et de loin. Elle semble corsetée de façon terriblement serrée, ce qui n'est sûrement pas nécessaire vu sa magnifique silhouette. Personne ne saurait se montrer plus aimable, ni plus courtois qu'elle ne l'est. Il est impossible de ne pas l'aimer. »

Même le général prussien Moltke, adversaire politique de l'empereur, s'incline devant le charme ravageur de Sissi: « La rumeur n'était pas exagérée, écrit-il à son épouse, l'impératrice est ravissante, plus encore attirante que belle, d'une manière singulière et difficile à décrire. Elle parle doucement